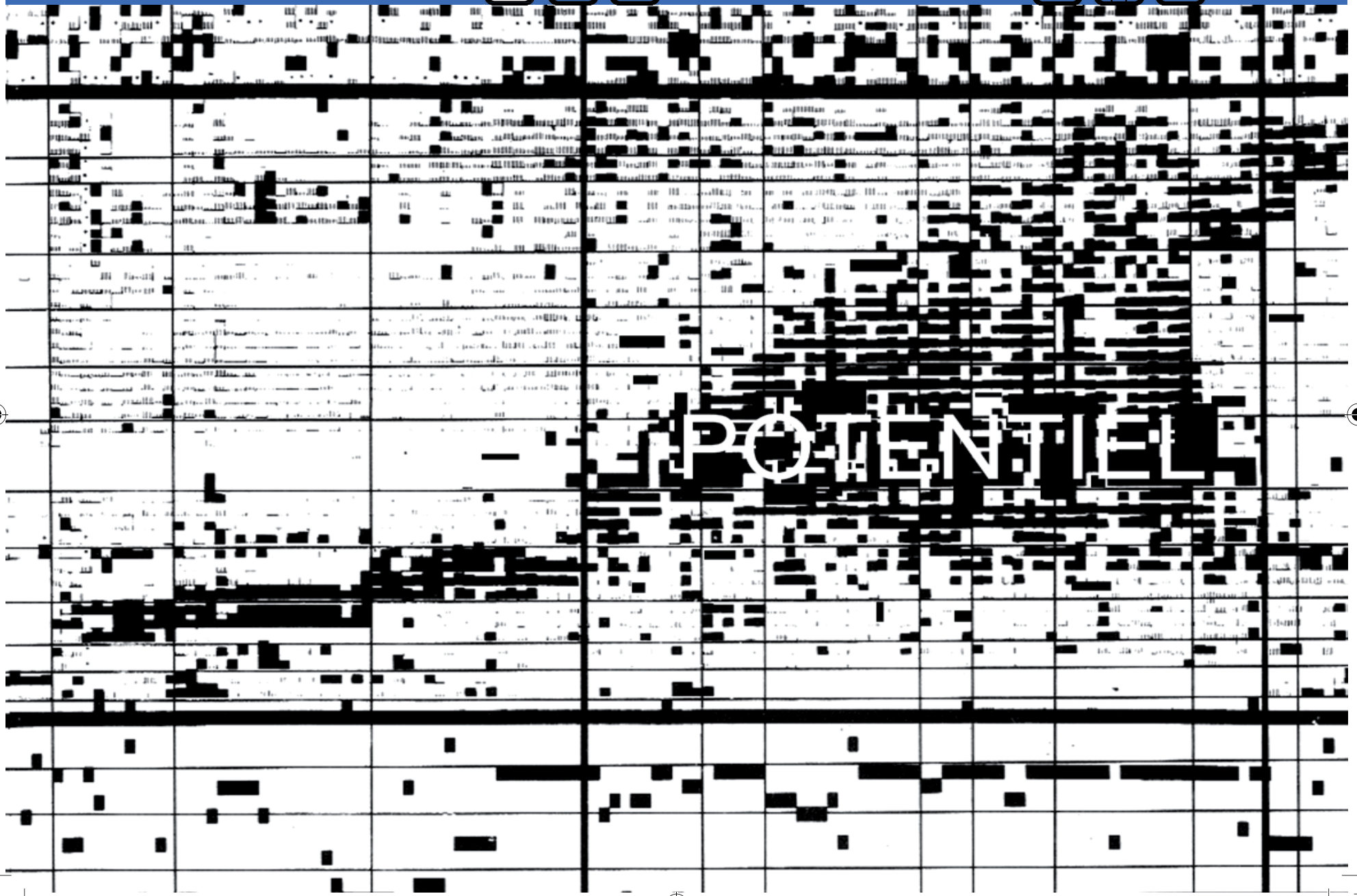

POTENTIEL

POTENTIEL

“Cette première phase du travail devait d’une part nous permettre de juger assez vite du potentiel du site, par ce que nous avons appelé un “bombardement” de spéculations, et d’autres part assurer certains besoins de communication, notamment politiques”.

Rem Koolhaas

“Il s’agit de révéler […] quelles potentialités existent dans des conditions urbaines qu’un regard hâtif jugerait dégradées ou compromises”.

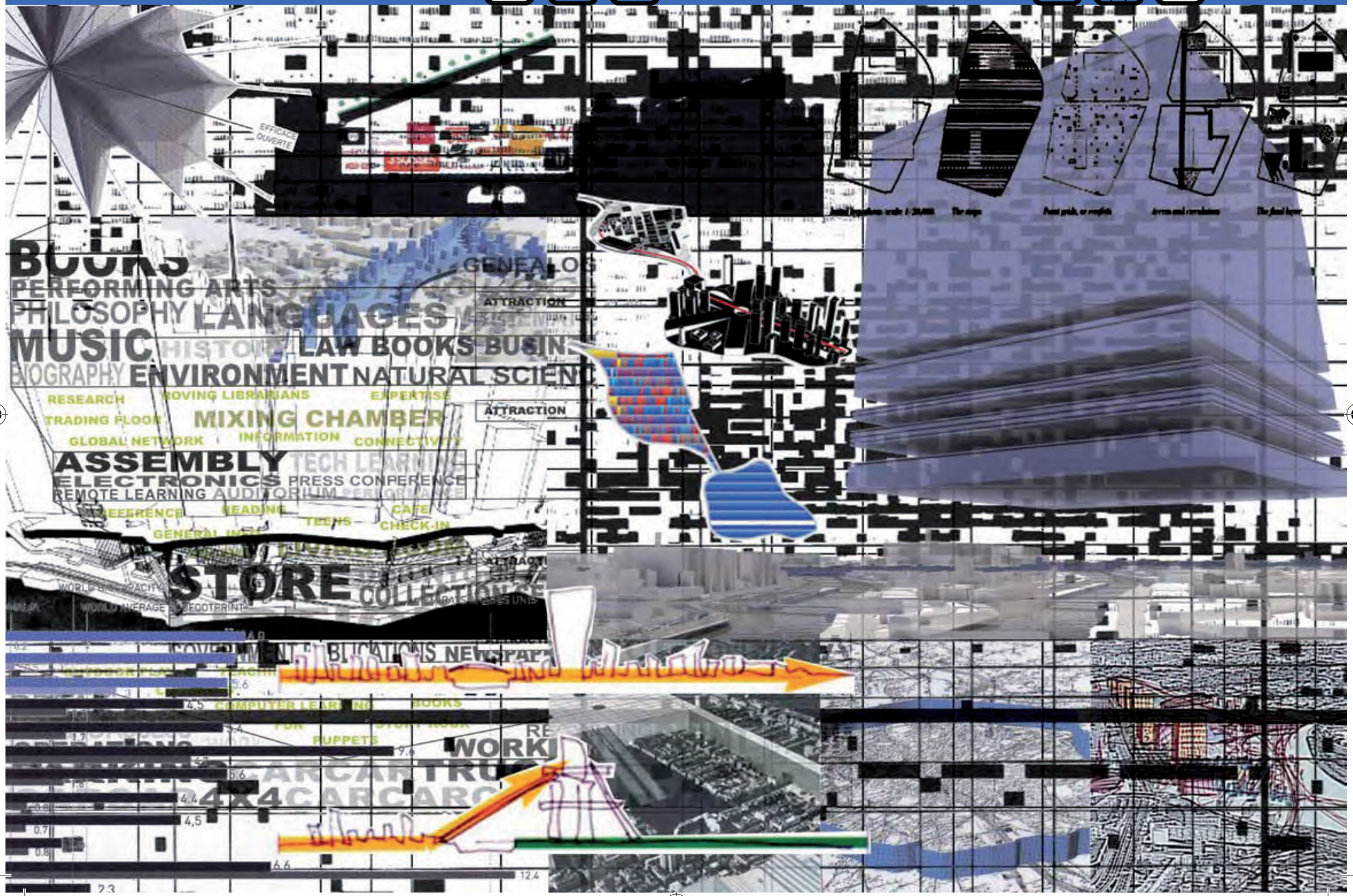
Rem Koolhaas

“L’architecture est monstrueuse, dans le sens où chaque choix conduit à la réduction des possibles”.

Rem Koolhaas

“PLUS le monde et ce le PLUS possible ? Etre PLUS attractif, plus divers, plus ouvert, plus libre, plus collaboratif, plus unique, plus synergique, plus vert, plus dense, plus spacieux, plus égalitaire”.

MVRDV


BOOKS
PERFORMING ARTS
PHILOSOPHY
LANGUAGES
MUSIC
LAW BOOKS
BIOGRAPHY
ENVIRONMENT
NATURAL SCIENC
RESEARCH
ROVING LIBRARIANS
EXPERTISE
TRADING FLOOR
MIXING CHAMBER
GLOBAL NETWORK
INFORMATION
CONNECTIVITY
ASSEMBLY
TECH LEARNING
ELECTRONICS
PRESS CONFERENCE
REMOTE LEARNING
AUDITORIUM
READING
TEENS
CAFE
CHECK-IN
GENERAL INFO
STORE
COLLECTIONS
ATTRACTION
ATTRACTION
EFFICACE OUVERTE
COMPUTER LEARNING
BOOKS
PUPPETS
WORK
4X4
CARCARC

2,42
2,81
3,35
4,01
4,55
5,02
5,41
5,75
6,05
6,32
6,55
6,76
6,95
7,12
7,28
7,42
7,55
7,67
7,78
7,88
7,97
8,06
8,14
8,22
8.29

POTENTIEL

STRATEGIE DES POSSIBLES

SENS

LANGAGE / PHILO “Qui existe en puissance, virtuel, par opposition à effectif.” “Expression d’une possibilité” “Ensemble de ressources que possède en puissance un individu, un groupe humain ou un système industriel”. MATHEMATIQUES « Energie qu’un système peut éventuellement libérer en modifiant la position relative de ses éléments”. PHYSIQUE “Potentiel électrique minimal nécessaire pour extraire un électron d’une substance”.

Ressources, capacités latentes à explorer, à exploiter.

ATTITUDE

La notion de potentiel trouve son fondement théorique dans les années 60 mais ne décrit une attitude de projet que depuis les années 80 avec des architectes comme Rem Koolhaas, Winy Maas, Architecture Studio, FOA ... Les influences de Yona Friedman, Constant, Archizoom ou encore de Cedric Price furent déterminantes, en effet dès les années 50 / 60, ils envisagent la ville de manière novatrice comme TERRAIN EXPERIMENTAL, manipulable, transformable.
Projeter en terme de potentiel, c’est adopter une vision TOTALE et TRIDIMENSIONNELLE spécifique dans le processus de conception : l’élaboration du projet n’est plus une succession d’étapes bien maîtrisées conduisant à un objet prédéterminé, connu à l’avance. Il s’agit de faire EMERGER toutes les potentialités qui sont comme ensevelies dans la question posée, le site, le programme, dans les possibilités techniques, dans les matériaux. Appliquer cette démarche, c’est affirmer sa volonté de prendre en compte les CONDITIONS EXISTANTES, de s’inscrire dans la réalité métropolitaine contemporaine toute entière, aussi INSTABLE ET COM/PLEXE soit elle.

OUTILS

DONNEES, mesures, DIAGRAMMES, schémas, scénari, MISES EN SCENES...

PROCESSUS

Va-et-vient entre recherches pragmatiques, SCENARI et spéculations : ouvertures, évaluations, mises en scènes des possibles … Processus ITERATIF qui garantit la cohésion de la démarche. INTERROGATION sur le statut des éléments, sur les rapports qu’ils entretiennent entre eux, pour ne pas agir par aprioris, automatismes, ou préjugés. Le projet est alors dicté par des PRINCIPES OPERATOIRES, DISPOSITIFS et non par des préoccupations d’ordre plastique ou formel. La stratégie s’oppose de fait au design. Le site, le contexte, la métropole, sont perçus comme SYSTEMES COMPLEXES de données, en perpétuelles FLUCTUATIONS. Le but étant de ne pas simplifier ou homogénéiser des systèmes complexes, pour faire exister le projet de manière non figé et surtout en PUISSANCE, CAPABLE et PERFORMANT.

AMBITIONS

ENERGIE, PUISSANCE, MAXIMUM, PERFORMANCE

POTENTIEL

h.cy)/tan ø))/(II+III+1)-2.(({M+(a-I.((h.cx)/tan ↕))(II.((h.cx)/tan ø).cx+III.((h.c

h.cy)/tan ø))/(II+III+1)-2.(({M+(a-I.((h.cx)/tan ↕))(II.((h.cx)/tan ø).cx+III.((h.c

h.cy)/tan ø))/(II+III+1)-2.(({M+(a-I.((h.cx)/tan ↕))(II.((h.cx)/tan ø).cx+III.((h.c

EXTRAPOLER SPECULER

II+1)0,5))][(II+1)(I+1)(cx-cy)] +[(({M+(a-I.((h.cx)/tan ↕))(II.((h.cx)/tan ø).c

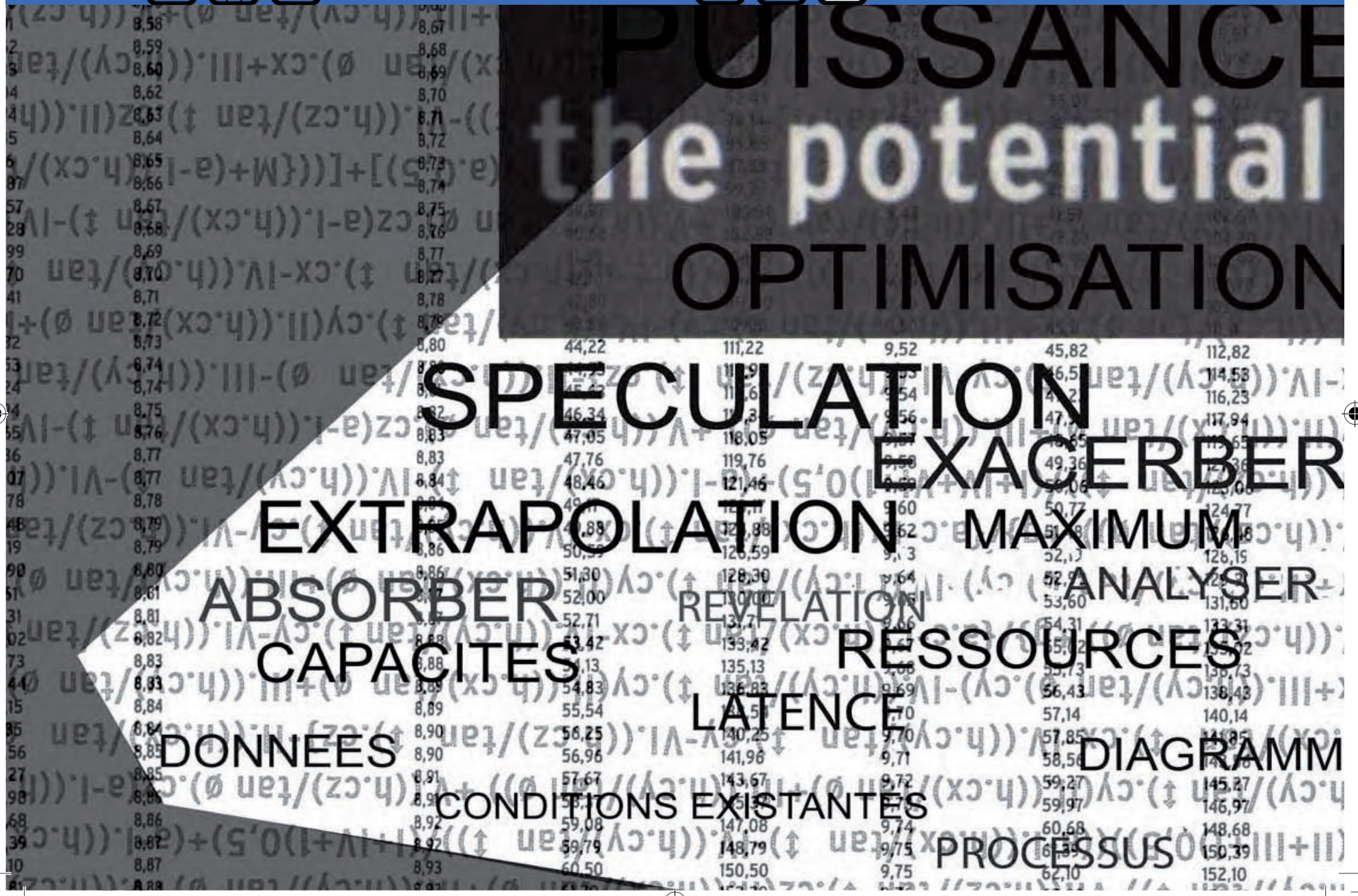
REVELER EXACERBER OPTIMISER

II+III+1)0,5))((a-I.((h.cx)/tan ↕)-IV.((h.cy)/tan ↕))/(I+IV+1)0,5)+(a-I.((h.cx)/

DONNEES LATENTES CAPACITES CONDITIONS EXISTANTES

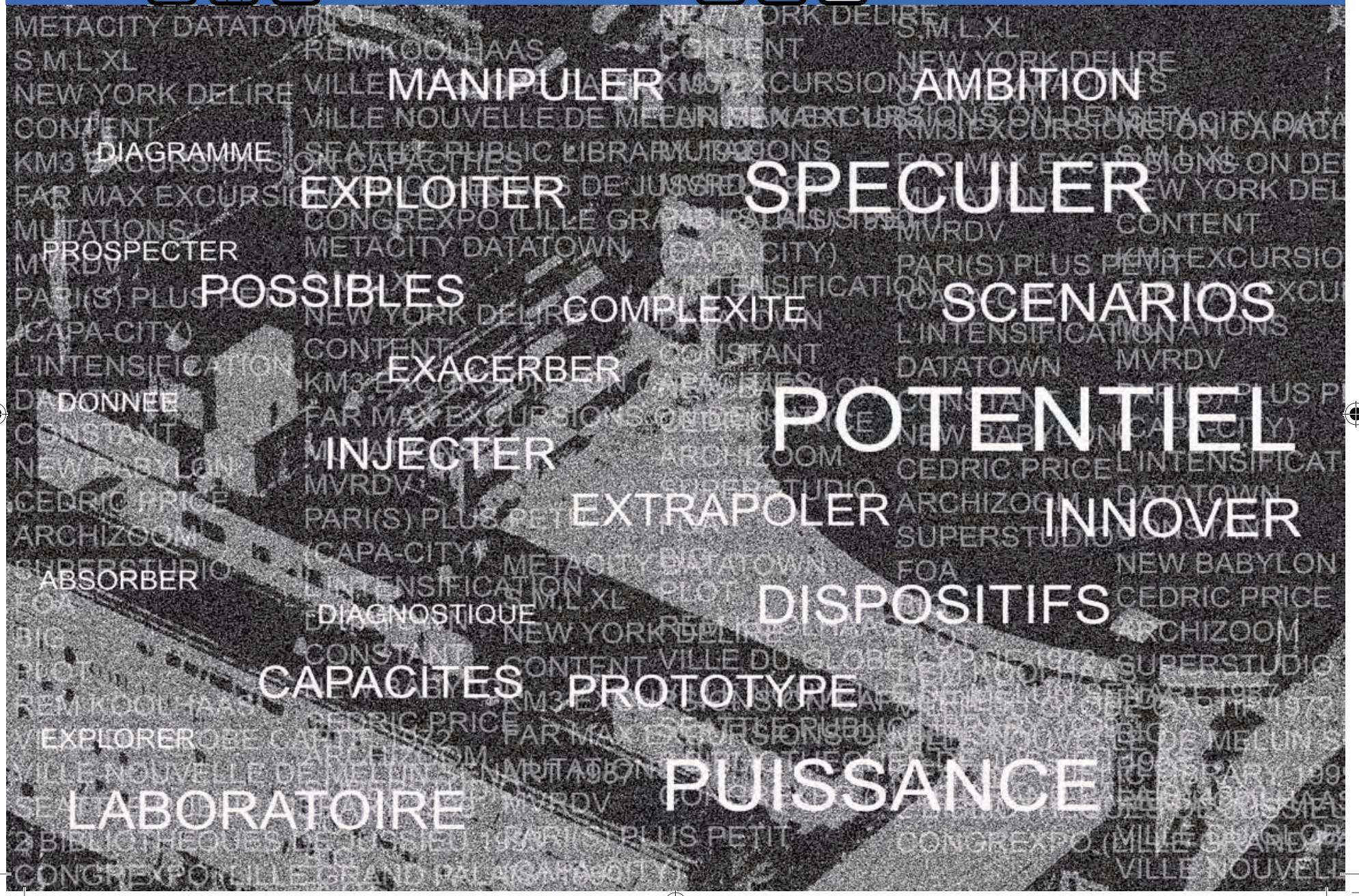
+III.((h.cv)/tan ø).cv)-IV.((h.cv)/tan ↕).cv(II.((h.cx)/tan ø)+III.((h.cv)/tan ø))

+III.((h.cv)/tan ø).cv)-IV.((h.cv)/tan ↕).cv(II.((h.cx)/tan ø)+III.((h.cv)/tan ø))


PUISSANCE
the potential
OPTIMISATION
SPECULATION
EXACERBER
EXTRAPOLATION
MAXIMUM
ABSORBER
REVELATION
ANALYSER
CAPACITES
RESSOURCES
LATENCE
DONNEES
DIAGRAMM
CONDITIONS EXISTANTES
PROCESSUS

POTENTIEL PUISSANCE SPECULER INJECTER ABSORBER

th01_2010_06_11_part2_v1.indd 734 11/06/2010 12:30:16


MANIPULER
AMBITION
DIAGRAMME
EXPLOITER
SPECULER
PROSPECTER
POSSIBLES
COMPLEXITE
SCENARIOS
EXACERBER
DONNEE
POTENTIEL
INJECTER
EXTRAPOLER
INNOVER
ABSORBER
DISPOSITIFS
DIAGNOSTIQUE
CAPACITES
PROTOTYPE
EXPLORER
PUISSANCE
LABORATOIRE

DIAGRAMME

“Il y a avait là tellement de TRACES et de données déjà IN-SCRITES directement sur le sol que cela aurait pu suffire à faire le projet.”

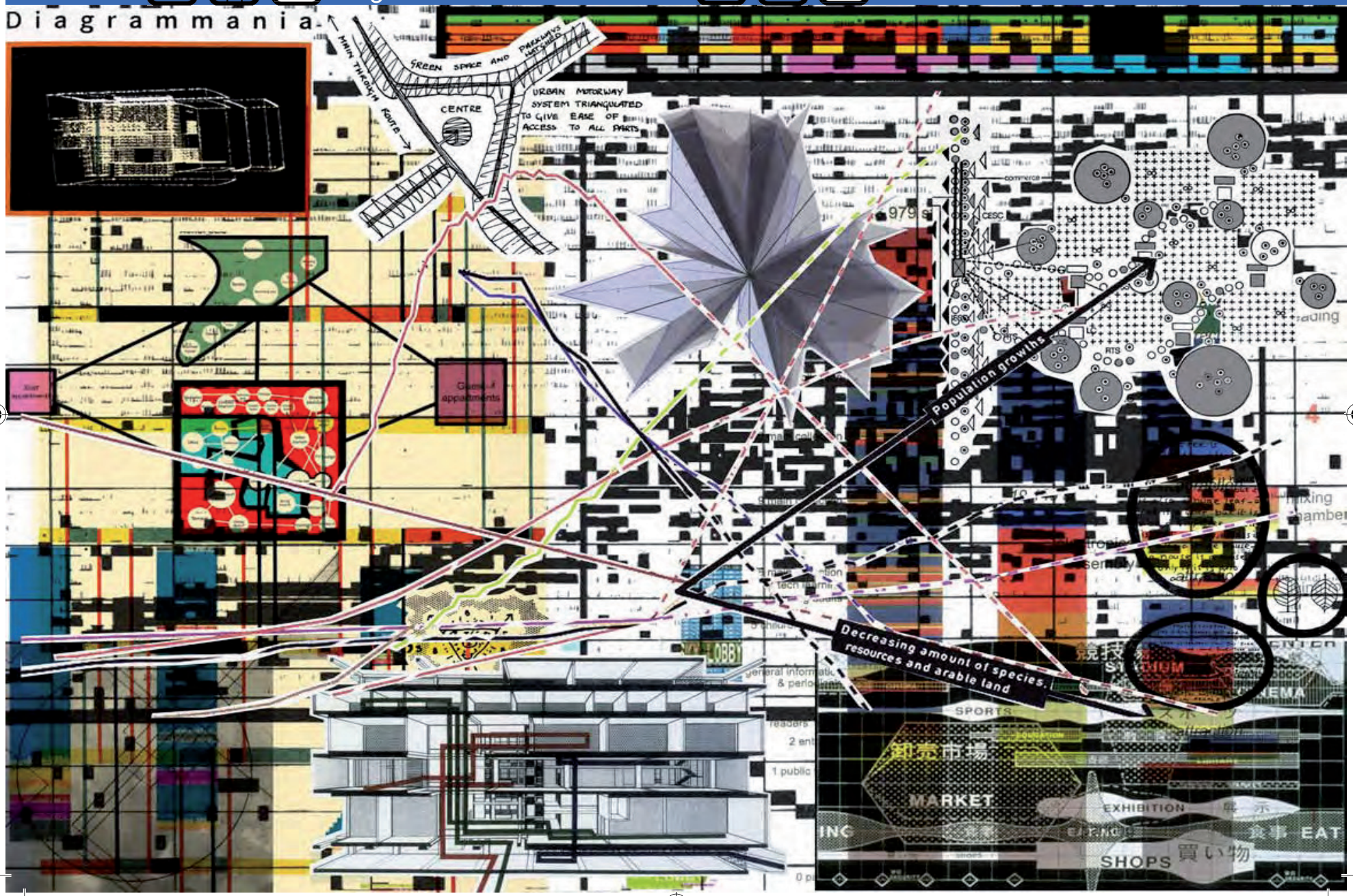
Rem Koolhaas

“Mais il faut se libérer de ce réflexe universel (qu’il s’agisse des politiques, des investissements, des architectes) qui mène à ne pas vouloir affronter le MONTAGES D’OPERATIONS COMPLEXES.”

Rem Koolhaas

“…appréhender la ville de son choix en l’EVALUANT selon les paramètres des idéaux, puis tester la CAPACITE du territoire, pour que celui–ci réponde à des besoins SPECIFIQUES déterminés par l’utilisateur [...] Cet outil peut guider, qualifier et MESURER les efforts d’une ville ainsi que les comparer à d’autres échelles : entre d’autres villes, sur leurs empreintes, et sur leurs performances [...] L’utilisateur [du 3D Matrix] peut TESTER LES PERFORMANCES d’une ville choisie, […]tester la capacité du territoire…”

A propos du Grand Pari(s), Winy Maas


Diagrammania
GREEN SPACE AND
CENTRE
URBAN MOTORWAY
SYSTEM TRIANGULATED
TO GIVE EASE OF
ACCESS TO ALL PARTS
Population growths
Decreasing amount of species, resources and arable land
MARKET
SHOPS
EXHIBITION
EAT

1,88
2,42
2,81
3,35
4,01
4,55
5,02
5,41
5,75
6,05
6,32
6,55
6,76
6,95
7,12
7,28
7,42
7,55
7,67
7,78
7,88
7,97
8,06
8,14
8,22

DIAGRAMME

OUVERTURE DES POSSIBLES

ANALYSER / EXAMINER / ABSORBER

SENS

Le diagramme est une REPRESENTATION VISUELLE de mesures, concepts, données. Il permet de décrire des PHENOMENES, de mettre en évidence des CORRELATIONS… Schéma ou support visuel du raisonnement, le diagramme est destiné à faciliter une démonstration, à rendre sensibles des CHIFFRES.

COLLECTES / OBSERVATIONS / LABORATOIRES

Il s'agit de se constituer un système de mesure ouvert, une MATRICE FONCTIONELLE opératoire dans le but d'appréhender toutes les modalités d'un contexte. L'idée est donc d'accumuler, à la manière d'une enquête le MAXIMUN DE DONNEES. A partir de ces données collectées, sont élaborés des DIAGNOSTICS ; à cette étape le diagramme traduit graphiquement des observations.

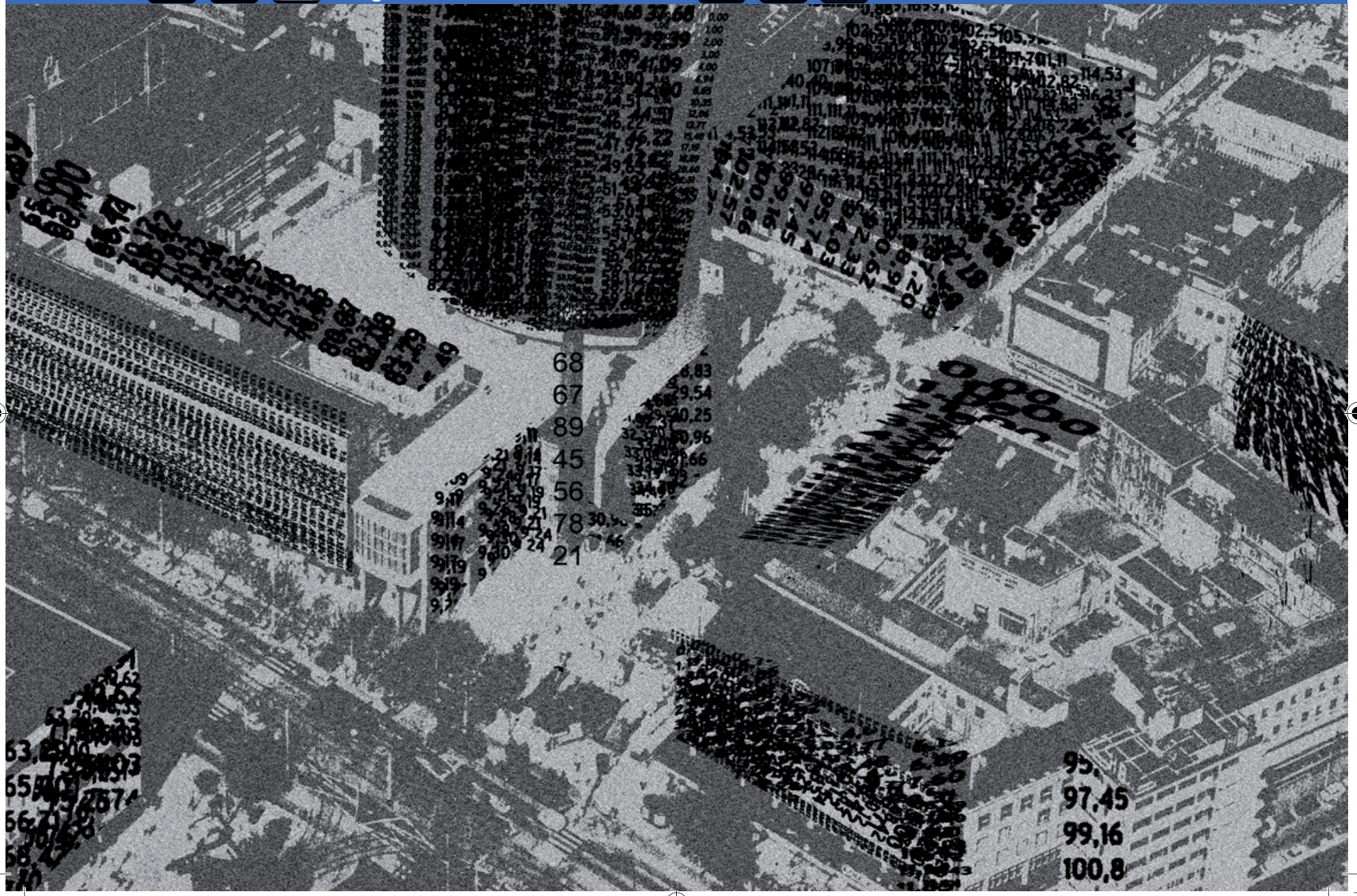
Le diagramme est aussi utilisé pour mesurer et QUANTIFIER LES OBJECTIFS. Les systèmes de données sont testés, analysés, selon leur capacité. Ces recherches visent la PERFORMANCE A L'EXTREME, dans une dimension concrète, mathématique et PRAGMATIQUE exacerbée.

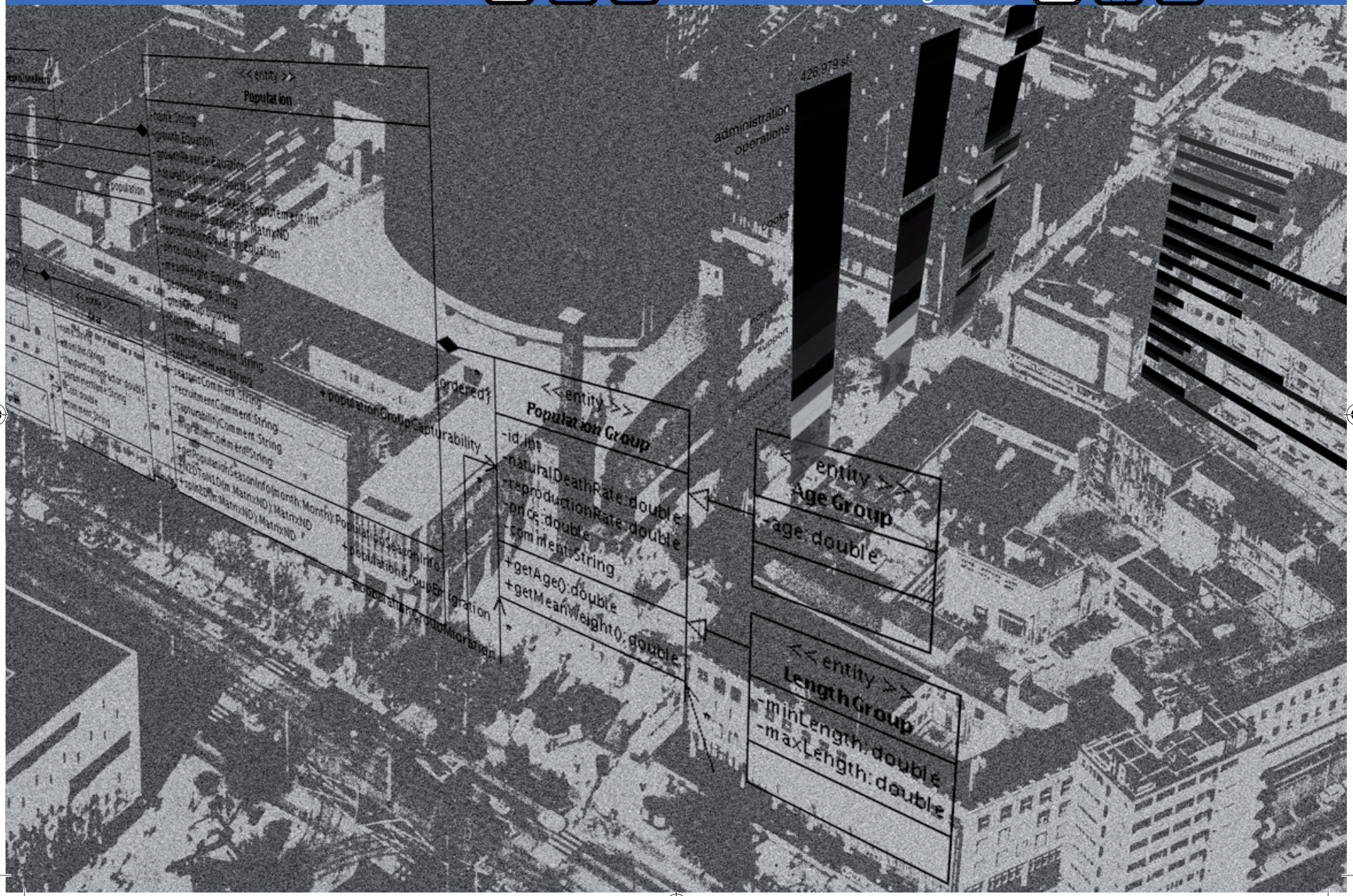
Dans la stratégie des possibles, cette phase prospective se donne comme but D'ACTIVER ET OPTIMISER DES POTENTIALITES niées.

IMPULSION CREATRICE

Le diagramme agit dans le processus de conception en donnant son ELAN à la mise en place d'objectifs précis. Pour offrir des POSSIBILITES ACCRUES, il s'agit, de faire coexister des systèmes de données multiples ou mêmes incompatibles. La démarche consiste à exacerber et SUPERPOSER DES RESEAUX COMPLEXES pour faire exister le projet en puissance ; les tensions et contradictions sont transformées en qualités potentielles.

Le regard statistique PROVOQUE POUR STIMULER, et devient support de la FORCE VIVE ET ACTIVE du projet. De plus, le va-et-vient constant effectué entre la représentation mentale et le diagramme permet de retravailler en permanence cette image mentale et concoure à la MISE EN PUISSANCE du projet.


68
67
89
45
56
78
21
97,45
99,16
100,8



<< entity >>
Population
-name:String
-growth:Equation
-growthReverse:Equation
-naturalDeathRate:double
-recruitmentRate:double
-recruitment:int
-reproductionMatrixND
-reproductionEquation:Equation
-price:double
-meanWeight:Equation
-geographicId:String
-plotGroup:boolean
-comment:String
-catastBioComment:String
-zoneComment:String
-seasonsComment:String
-recruitmentComment:String
-capturabilityComment:String
-migrationComment:String
+getPopulationSeasonInfo(month:Month):PopulationSeasonInfo
+populationGroupCapturability
+populationGroupEmigration
+populationGroupMigration
ordered
<< entity >>
Population Group
-id:int
-naturalDeathRate:double
-reproductionRate:double
-price:double
-comment:String
+getAge():double
+getMeanWeight():double
<< entity >>
Age Group
-age:double
<< entity >>
Length Group
-minLength:double
-maxLength:double
administration
operations
426.979 sf

SPECULATION

“Alors que le potentiel poétique de la ville s’amoindrissait et que la maigre contribution que l’architecture pouvait lui apporter s’épuisait, le séminaire d’Ungers appuyait au contraire sur un accélérateur SPECULATIF et VISIONNAIRE. Berlin était envisagée comme le terreau EXPERIMENTAL d’une révolution futuriste, pour laquelle aucun site n’était insignifiant et ne pouvait être couvert de mégastructures proliférantes, d’institutions incroyablement ambitieuses, d’universités mégalomaniaques, de COMPLEXES de bureaux colossaux, de clusters d’habitations, de noeuds pour le divertissement… Le projet était complètement démesuré, mais montrait tout de même que Berlin – peut-être parce qu’il était absolument impossible de changer son caractère – était un terrain naturel pour toute SPECULATION FUTURISTE.”

Rem Koolhaas

“Penser l’architecture non comme une forme mais en tant qu’ORGANISATION, afin d’influencer la manière dont les vies sont vécues : un stade ultime de l’écriture d’un SCENARIO”.

“Amo ouvre le champ spéculatif de l’architecture à la réalité du monde dans sa TOTALITE afin d’avoir sur lui plus d’IMPACT. Koolhaas voit dans cette organisation bifide “les moyens d’absorber la CONDITION CONTEMPORAINE dans tout son potentiel”.

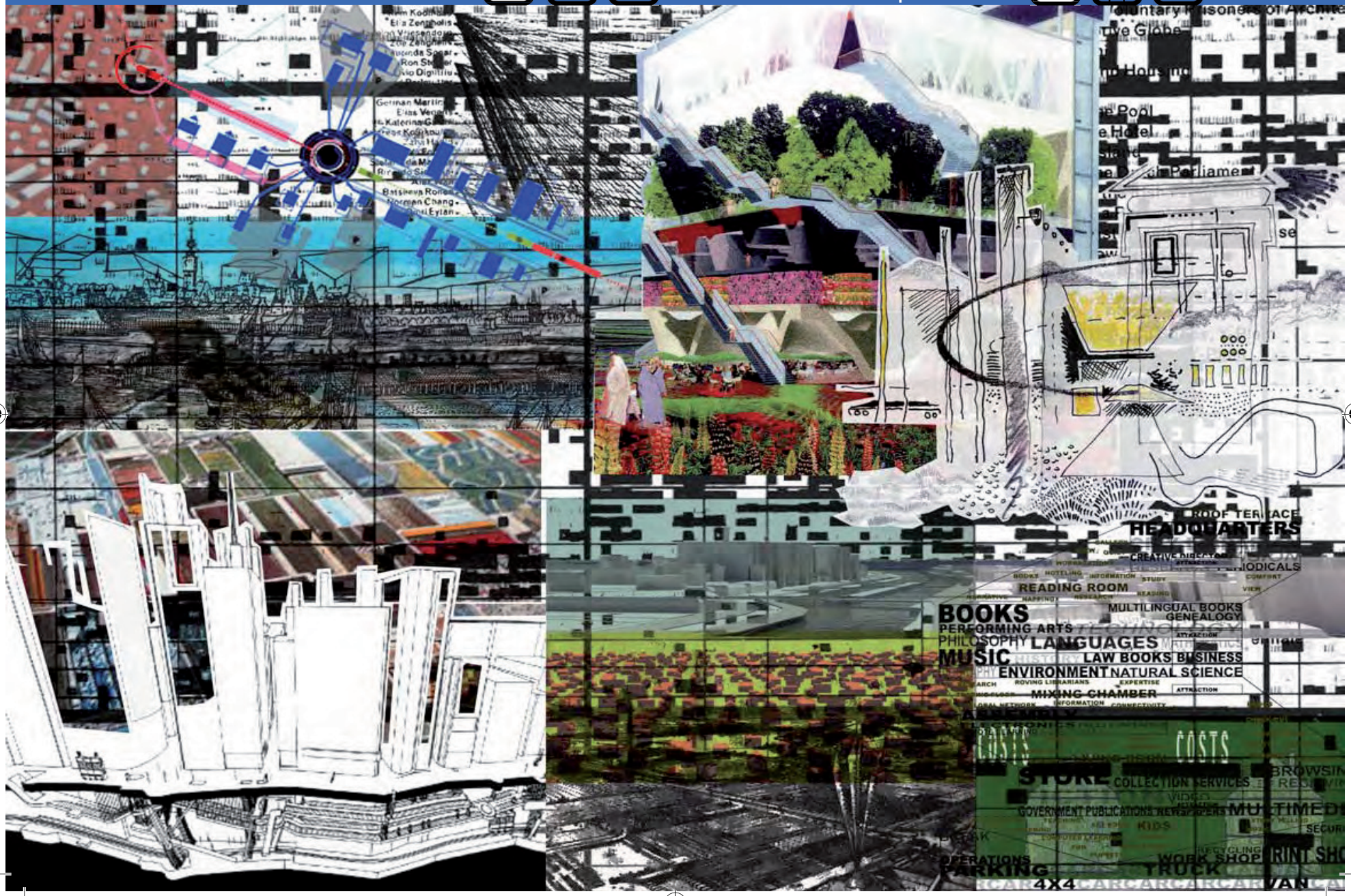
Françoise Fromonot

“En exhibant jusqu’au VERTIGE un processus de projets qui pose l’EPUISEMENT matériel des STRATEGIES POSSIBLES comme une condition de pertinence critique, Koolhaas défie le formalisme technicistes des tenants du virtuel, du data, de l’enveloppe.”

Françoise Fromonot

“La mission pour le grand Paris est la recherche d’une vision. C’est l’occasion de spéculer sur les CHANGEMENTS RADICAUX d’une société.”

Winy Maas


ROOF TERRACE
HEADQUARTERS
READING ROOM
BOOKS
PERFORMING ARTS
PHILOSOPHY
MUSIC
LANGUAGES
MULTILINGUAL BOOKS
GENEALOGY
LAW BOOKS
BUSINESS
ENVIRONMENT
NATURAL SCIENCE
MIXING CHAMBER
COSTS
STORE
COLLECTION SERVICES
GOVERNMENT PUBLICATIONS
NEWSPAPERS
KIDS
OPERATIONS
PARKING
TRUCK
4X4
CARCARCARCARCARVAN

1,88
2,42
2,81
3,35
4,01
4,55
5,02
5,41
5,75
6,05
6,32
6,55
6,76
6,95
7,12
7,28
7,42
7,55
7,67
7,78
7,88
7,97
8,06
8,14
8,22

SPECULATION

DEVENIR DES POSSIBLES

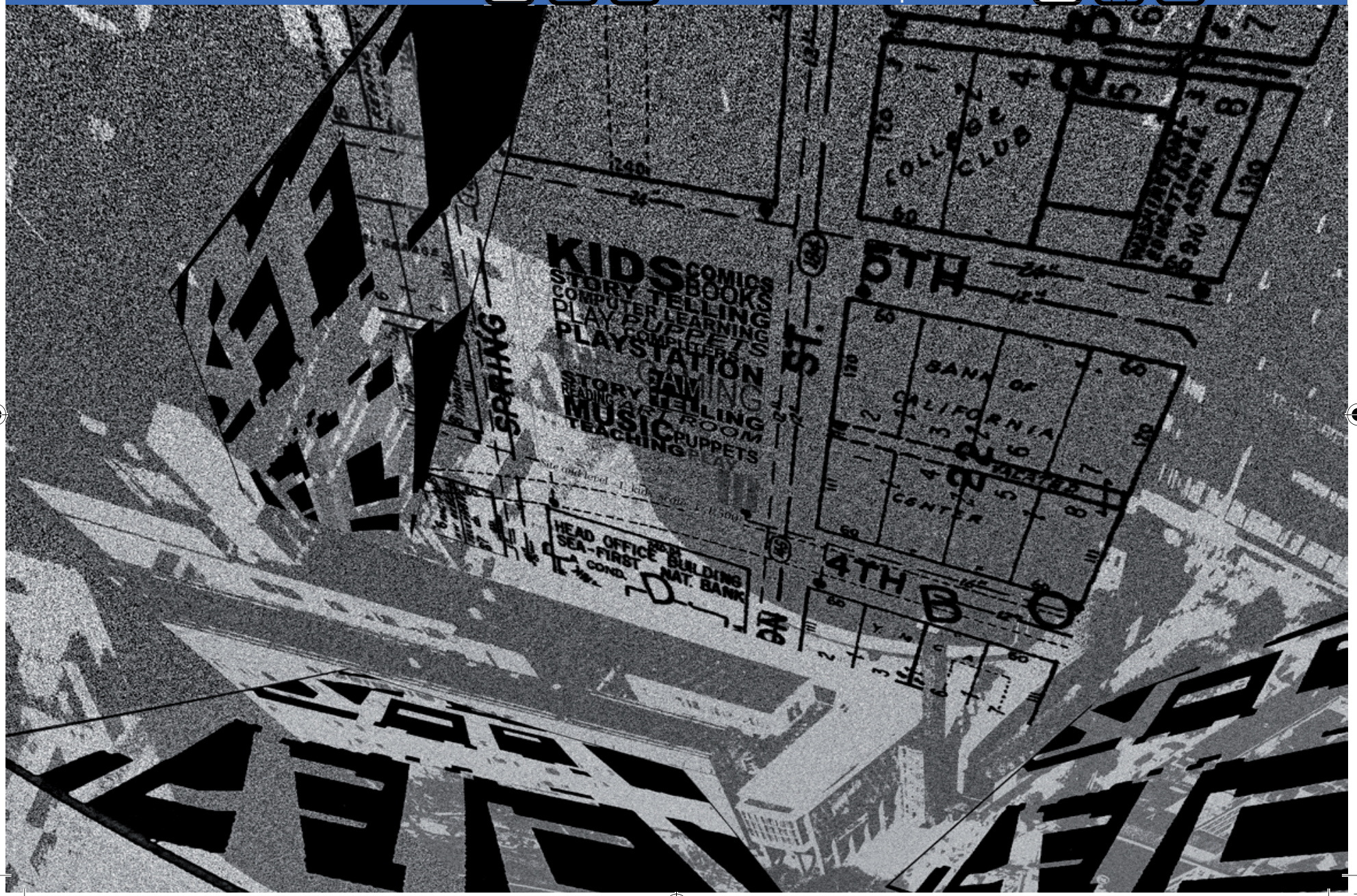
EXTRAPOLER / INVESTIR / METTRE EN SCENE

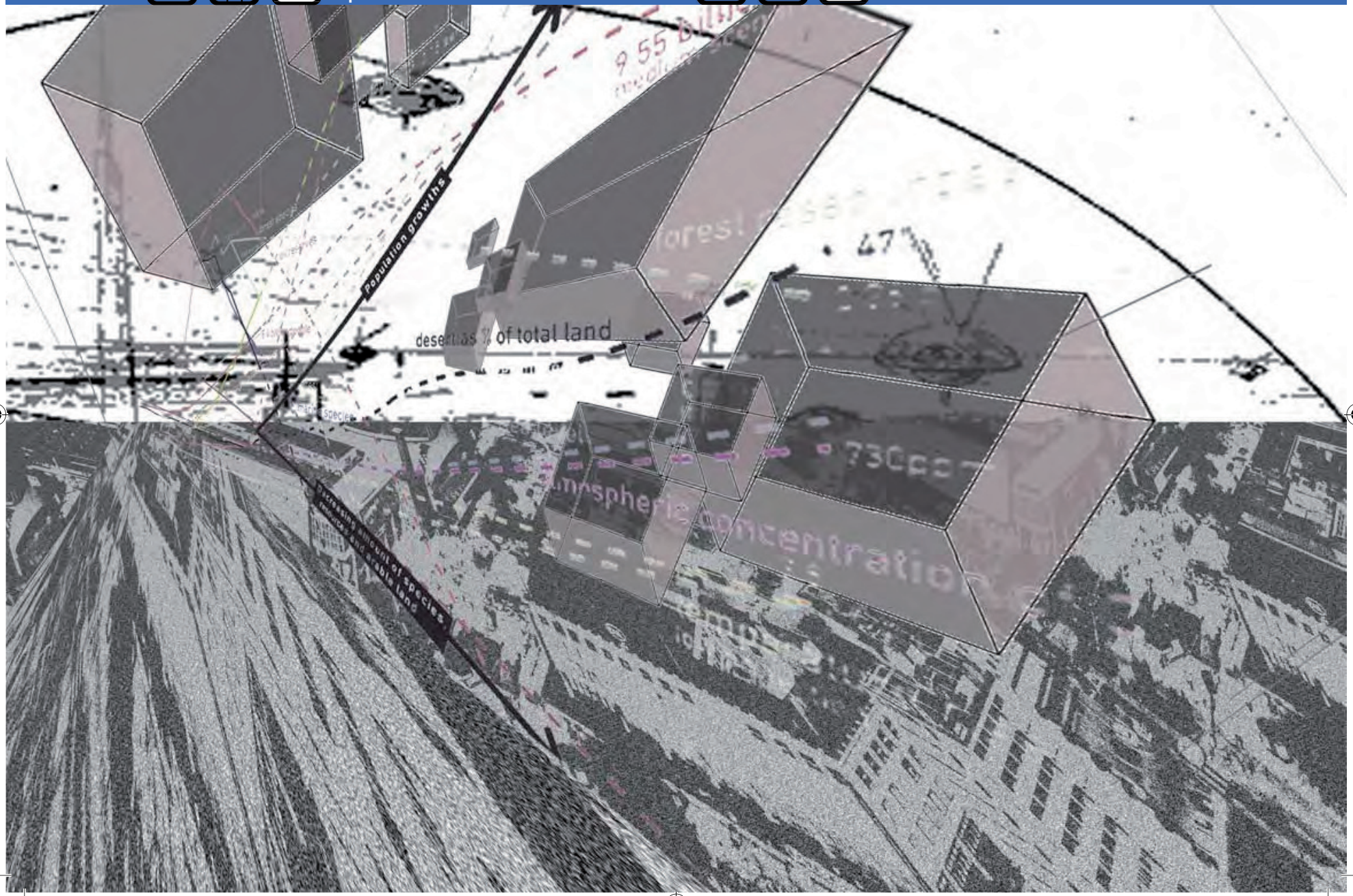
DEFINITION
PHILO « Etude, observation attentive, recherche abstraite. Théorie, par opposition à pratique. » FINANCE « Opération financière ou commerciale qui consiste à profiter des fluctuations naturelles du marché, pour réaliser un bénéfice. »

EXTRAPOLER
La phase de spéculation va de pair avec la phase prospective : intégrer les données expérientielles et enjeux, pour être capable de les ré-injecter. La démarche consiste à s'ancrer dans le réel pour le dépasser, voir au-delà. Il s'agit en effet de s'approprier et d'exploiter les conditions latentes pour pouvoir les détourner et les déjouer.

METTRE EN SCENE
Il s'agit de garantir l'idée de ville COHESIVE, qui reste cohérente et stable malgré les forces internes qui l'animent. L'ambition est d'imaginer l'orientation de la dynamique inhérente de la ville, de mettre en place des pronostics, avec pourtant la conscience du caractère imprévisible et mutant de celle-ci.
L'HYPER-RATIONALITE de la démarche opérant par la création de SCENARIOS SPECULATIFS témoigne d'un pragmatisme poussé à l'extrême qui en devient à l'inverse presque DELIRANT, DEMESURE. Cette stratégie qui vise à se projeter dans le futur exclue néanmoins toute idée de planification. La dimension hypothétique, abstraite de cette phase, est primordiale.
C'est par le « BOMBARDEMENT » DE SPECULATIONS et l'épuisement des stratégies possibles que le projet existe en puissance. OBJECTIVITE + FICTION

INNOVER
Les recherches spéculatives se situent à plusieurs niveaux, sur le "déjà là" et sur le "à venir", sur l'exacerbation des possibles, et la création de nouveaux. Le potentiel est à la fois à découvrir et à enrichir.
La spéculation veut faire reculer les frontières de l'architecture, de l'urbanisme, comme pour tester les limites de l'envisageable. Par la vision tridimensionnelle qu'elle exige, la démarche consiste à ouvrir le champ spéculatif de l'architecture à la réalité du monde contemporain dans sa totalité, afin d'avoir sur lui plus d'impact.


KIDS
COMICS
BOOKS
STORY TELLING
COMPUTER LEARNING
PLAY PUPPETS
COMPUTERS
PLAYSTATION
GAMING
STORY TELLING
READING ART ROOM
MUSIC PUPPETS
TEACHING
5TH
4TH
BANK OF CALIFORNIA
THEATRE
CENTER
HEAD OFFICE BUILDING
SEA-FIRST NAT. BANK
COND.
COLLEGE CLUB


Population growths
desertias % of total land
forest
47
730ppm
Decreasing amount of species
Increasing and arable land

DISPOSITIF

“Nous sommes surtout attachés à RESISTER AUX AUTOMATISMES ARCHITECTURAUX et la bande programmatique nous fournit un moyen de traiter des programmes sans les traduire nécessairement en volume et en plan masse”.

Rem Koolhaas

“Dans une situation dominée par des FLUX, nous avons cherché à établir plutôt des courts-circuits, des sortes d’arrêts. Notre effort a notamment consisté à trouver une expression symbolique de l’arrêt ; les tours en sont un exemple.”

Rem Koolhaas

“Une catégorie de projet nommée “DISPOSITIF” en opposition aux projets d’ordre plastique, formel, visible ou lisible. Nouvel, Tschumi et Koolhaas au sein d’un même univers professionnel, dessinent peu, sans que l’on puisse n’y voir qu’un effet d’époque [...] le projet se modifie dans le temps de sa conception mais sans que ses principes en soient affectés. [...] Dans le dispositif [...] le projet existe avant que le dessin ne commence.”

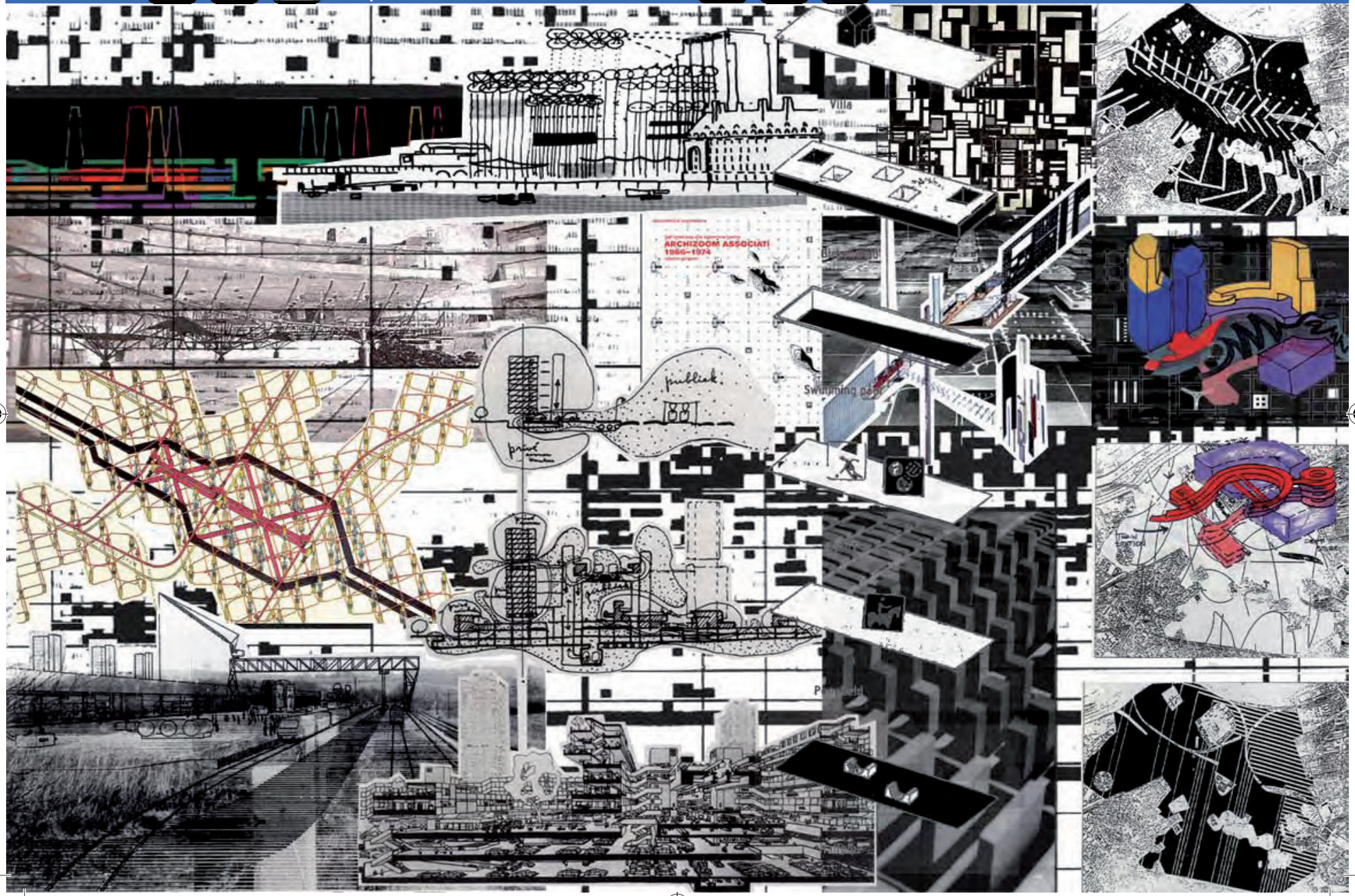
Alain Giheux

“L’architecture qui nous importe tient son intérêt de sa CAPACITE à nous faire voir le monde et à le transformer, à engendrer des COMPORTEMENTS ou actions, et en conséquence son effet propre existe en dehors d’elle-même en tant que présence ou forme.”

“La qualité architecturale devient par conséquent secondaire dans ces opérations, elle n’est plus le but du projet, son rôle est celui du récit ornemental qui accompagne le rituel.”

“Que le déplacement de l’attention de l’objet plastique vers le dispositif, MECANIQUE, visuel, fictionnel, analytique, mais aussi invisible et STRATEGIQUE (l’architecture comme projet de développement), apparaisse si tard dans le siècle, et disons-le, bientôt quatre-vingt dix ans après les premiers travaux de Duchamp pour la mariée, où Appolinaire avait vu la fin des préoccupations esthétiques, aura bien sûr des conséquences immenses sur le mode de conception et de jugement des PROJETS FUTURS, et constitue un REDEPLOIMENT TOTAL de l’invention architecturale.”

Alain Giheux


Villa
ARCHIZOOM ASSOCIATI
1966–1974
publick
Swimming pool

1,88
2,42
2,81
3,35
4,01
4,55
5,02
5,41
5,75
6,05
6,32
6,55
6,76
6,95
7,12
7,28
7,42
7,55
7,67
7,78
7,88
7,97
8,06
8,14
8,22

DISPOSITIF

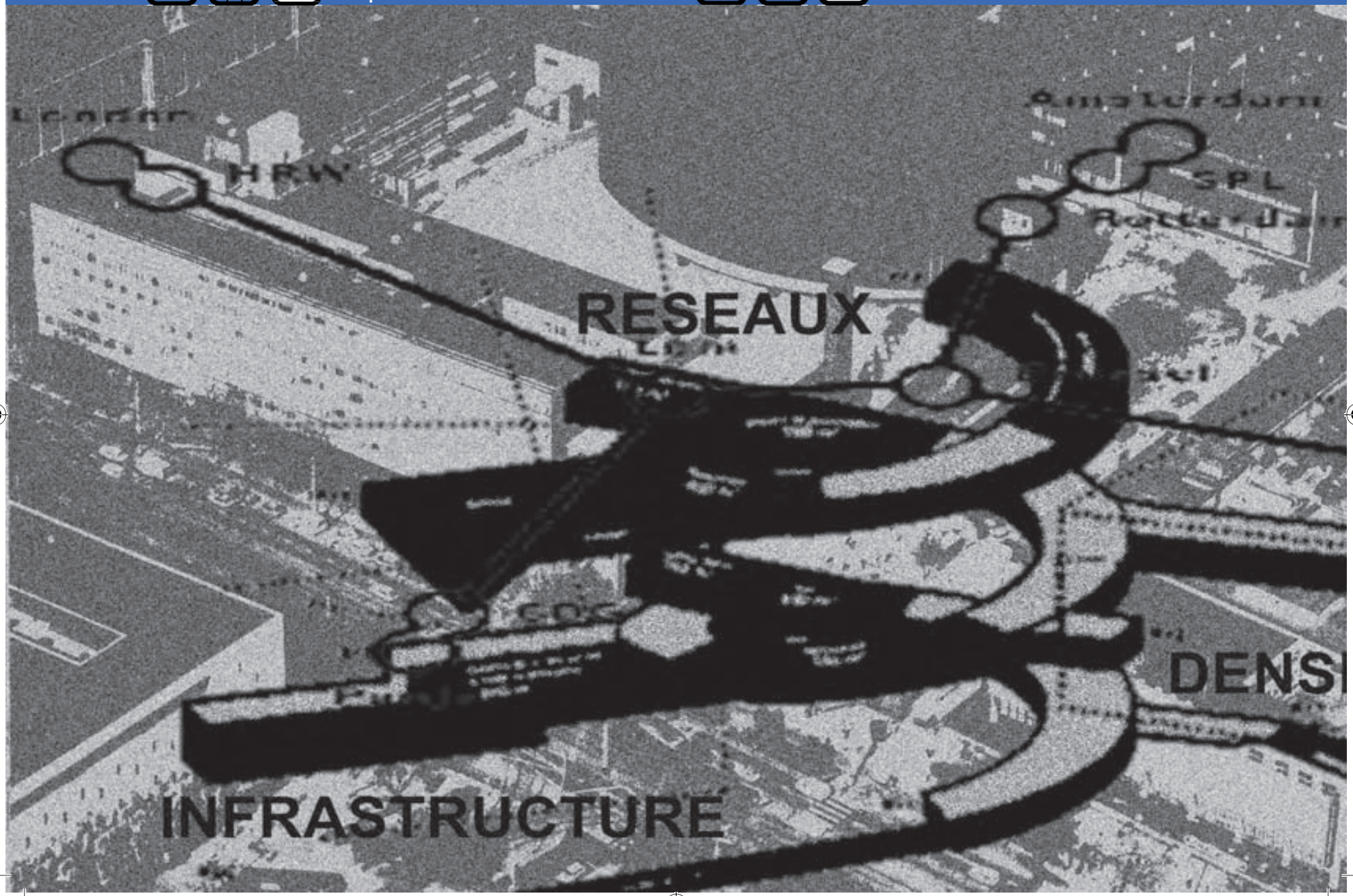
PRINCIPE D'INSCRIPTION DES POSSIBLES

METTRE EN PLACE / STRUCTURER / ENCLENCHER

SENS
"Manière dont sont disposés les pièces, les organes d'un appareil ; le mécanisme lui-même : machine, mécanisme. Ensemble de moyens disposés conformément à un plan."

ETAPE ENTRE LA STRATEGIE ET LE REEL
Le dispositif permet la transition entre les phases d'analyse, de spéculation et la réalité existante. PRINCIPE établi découlant de diagrammes, prenant en compte les scénari imaginés, décomposant, formulant, superposant les intentions. Le dispositif est la mise en place des REGLES DE FONCTIONNEMENT du projet. Ceux-ci sont évalués et matérialisés via des schémas, des maquettes.

SYSTEME / PRINCIPE OPERATOIRE
Le dispositif, lance le MECANISME, PREPARE LE TERRAIN, c'est un "moyen" de résoudre une problématique.
Le dispositif est un SYSTEME, OUVERT ET FLEXIBLE, "concrétisant" la stratégie, c'est un "schéma-type" de résolution, un principe opératoire pour la mise en forme d'un concept. Le projet nait de la SUPERPOSITION de différents dispositifs. Le dispositif est un PROTOTYPE de projet, qui répond à des principes de fonctionnement permettant la MUTATION, et non à des exigences formelles. La forme est comme "mise à distance" c'est une résultante, une conséquence, elle est engendrée par la STRATEGIE.


RESEAUX
INFRASTRUCTURE

hobby
patio
loft 3
unité
3 bedroom flat
panorama
loft 2
X
studio
balcony

1,88
2,42
2,81
3,35
4,01
4,55
5,02
5,41
5,75
6,05
6,32
6,55
6,76
6,95
7,12
7,28
7,42
7,55
7,67
7,78
7,88
7,97
8,06
8,14
8,22

LECTURE ANNEXE

INTRODUCTION A LA PENSEE COMPLEXE

EDGAR MORIN / SOCIOLOGUE ET PHILOSOPHE

Dans ce texte, introduisant son ouvrage sur la pensée complexe, édité en 1990, Edgar Morin oppose ce qu'il appelle la pensée simplifiante, à la pensée complexe : "Il s'agit de s'exercer à une pensée CAPABLE de TRAITER AVEC LE REEL, de DIALOGUER avec lui, de NEGOCIER avec lui."

"Est complexe ce qui ne peut se résumer en un maître mot, ce qui ne peut se ramener à une loi, ce qui ne peut se réduire à une idée simple. [...] Dans ce sens la pensée complexe aspire à la CONNAISSANCE MULTIDIMENSIONNELLE. Mais elle sait au départ que la connaissance complète est impossible.[...] Je n'ai jamais voulu réduire de force l'INCERTITUDE et l'AMBIGUITE."

"Alors que la pensée simplifiante désintègre la pensée du réel, la pensée complexe intègre le plus possible les modes simplifiants de penser, mais refuse les conséquences mutilantes, réductrices, et finalement aveuglantes d'une simplification qui se prend pour le reflet de ce qu'il y a de réel dans la réalité."
"La stratégie se mène avec et contre l'incertain, l'aléa, le jeu multiple des intéractions, des rétroactions."
"La pensée complexe est animée par une tension permanente entre l'aspiration à un savoir non parcellaire, non cloisonné, non réducteur, et la reconnaissance de l'inachèvement et de l'incomplétude de toute connaissance."

"Qu'est-ce que la pensée complexe ? Au premier abord, la complexité est un TISSU (complexus : ce qui est tissé ensemble) de constituants hétérogènes inséparablement associés : elle pose le paradoxe de l'un et du MULTIPLE. Au second abord, la complexité est effectivement le tissu d'EVENEMENTS, ACTIONS, INTERACTIONS, rétroactions, déterminations, aléas qui constituent notre monde phénoménal ; mais alors la complexité se présente avec les traits inquiétants du fouillis, de l'inextricable, du désordre, de l'ambiguité de l'incertitude... [...] La difficulté de la pensée complexe est qu'elle doit affronter le jeu infime des inter-rétroactions, la solidarité des phénomènes entre eux, le BROUIILARD, l'INCERTITUDE, la CONTRADICTION. [...] J'ai déja indiqué, quelques un des OUTILS CONCEPTUELS que nous pouvons utiliser. Ainsi au paradigme de disjonction / réduction / unidimensionnalisation, il faudrait subsituer un paradigme de distinction / conjonction, qui permette de distinguer sans disjoindre, d'ASSOCIER SANS REDUIRE."

Ce qu'Edgar Morin appelle la pensée complexe intéragit avec la lecture de la ville de Rem Koolhaas, MVRDV ... en tant que systèmes complexes de données qu'il s'agit de traiter SIMULTANEMENT, mais en les faisant COEXISTER, en les superposant pour ne pas réduire les potentialités existantes.